

Le transfert des offrandes dans l'histoire de la messe hispanique

Dr Lukaz Celiński ⁱ¹

Introduction

L'expression « transfert des offrandes » représente une tentative de *la science liturgique* contemporaine d'attribuer un nom commun à l'ensemble des rites situés entre la fin de la liturgie de la Parole et le début de la prière eucharistique dans les différentes traditions liturgiques ^{he2}. Au cours de l'histoire des différentes liturgies, cette partie du rite a été désignée par différentes appellations. Elle était parfois appelée « *offertorium* », du nom du chant qui l'accompagnait.

Dans cette optique, dans le cas de la messe hispanique, on pourrait parler de « *sacrificium* », car ce nom du chant est attesté sans interruption depuis le Xe siècle. Il convient toutefois de noter que, historiquement, la plupart des dénominations des différentes parties du rite eucharistique provenaient plutôt de « l'extérieur », c'est-à-dire du domaine de la mystagogie, des commentaires sur la liturgie ou encore de la théologie systématique. Ces dénominations n'apparaissaient généralement pas dans les livres liturgiques ⁱ³.

Notre contribution s'appuyant sur les sources liturgiques, nous avons préféré adopter un terme technique permettant de mettre en évidence, sans a priori, l'évolution historique de cette partie de la messe.

La présente étude vise à offrir une première approche des sources liturgiques de la tradition hispanique en ce qui concerne l'évolution historique de cette partie de la messe. Il convient de rappeler que, jusqu'au VIIe siècle, c'est-à-dire avant la réforme carolingienne, le rite de la messe latine le plus répandu était celui dont le rite hispano-mozarabe actuel reste le plus proche sur le plan structurel et rituel. Afin de mieux contextualiser l'objet de la présente étude et de fournir une vision d'ensemble du déroulement de la célébration eucharistique dans la tradition hispanique, le tableau 1 en résume schématiquement la structure générale.

¹ Conférence donnée à l'occasion du 15e Colloque du CIEL, Rome, 5 février 2026.

² Cf. R.F. TAFT – S. PARENTI, *Histoire de la liturgie de saint Jean Chrysostome*, vol. 2 : *La grande entrée*, Grottaferrata 2014, 93 ; 101-102.

³ Sur ce point, les livres liturgiques publiés après la réforme du Concile Vatican II contiennent des nouveautés significatives.

Le schéma présente, à gauche, la reconstitution de la séquence la plus ancienne de la messe wisigothique et, à droite, la séquence actuelle. Outre la division en deux parties entre ce que l'on pourrait appeler la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique, avec le chant du *Sacrificium* entre les deux, la caractéristique la plus marquante réside dans les prières variables (en gras) qui composent chaque formulaire, depuis *l'oratio admonitionis* jusqu'à *l'oratio dominica*. La comparaison fait apparaître une correspondance remarquable au niveau de la structure, différente de celle de la messe romaine.

Comme j'ai pu le constater à plusieurs reprises au cours de mes études, la connaissance de l'histoire des liturgies latines non romaines permet de comprendre certains phénomènes communs à toutes les liturgies latines. Il s'agit souvent de phénomènes différents de ceux que l'on rencontre dans les traditions orientales. Selon les mots du regretté professeur Robert Taft (†2018), un liturgiste qui ne connaît qu'un seul rite est comme un linguiste qui ne connaît qu'une seule langue.

1. La méthode structurelle

C'est Robert Taft qui, dans le cadre de l'étude historique des liturgies orientales, a appliqué et perfectionné une méthode spécifique, appartenant à ce qu'il appelait lui-même l'« école de Mateos », née à l'Institut pontifical oriental de Rome. Il s'agit d'une application particulière des lois dites de la liturgie comparée, issues du domaine de la linguistique comparée⁴, élaborées par Anton Baumstark († 1948) et ses successeurs.

L'approche spécifique de Taft consistait à appliquer les lois de Baumstark non seulement aux textes liturgiques, mais aussi aux structures rituelles. C'est ainsi que le jésuite américain en est venu à élaborer la notion de « points faibles » (*soft points*) de la liturgie, qui désigne les moments les plus sujets à des changements au fil du temps. Dans le cas de l'Eucharistie, il s'agit de moments qui, à l'état primitif, étaient des actions accomplies sans paroles et qui ont ensuite été accompagnés d'un chant, suivi d'une collecte⁵.

Il convient de souligner que les intuitions de Taft sont — comme il le faisait lui-même remarquer — des déductions tirées de l'analyse du développement des structures rituelles liturgiques, telles qu'elles sont documentées dans les sources historiques. Dans le cas de la messe, ces points faibles seraient les rites : **(1)** avant les lectures

⁴ Cf. S. PARENTI, « Gli studi storici in liturgia : l'apporto della liturgia comparata », *Archivio Teologico Torinese* 28/2 (2022) 271-287.

⁵ Cf. R.F. TAFT, *Au-delà de l'Orient et de l'Occident. Pour une tradition liturgique vivante*, Rome 1999, 217.

(2) ceux entre la liturgie de la Parole et la prière eucharistique, et (3) ceux liés à la communion et à la conclusion ^{do6}.

Il y a quelques années, j'ai publié une étude sur l'histoire du développement des rites situés entre la prière eucharistique et la communion dans les principales traditions liturgiques latines, en appliquant la méthode comparative dans une perspective historico-structurelle ^{e7}. Je voudrais ici proposer une réflexion du même type sur le développement des rites qui suivent la liturgie de la Parole et précèdent la prière eucharistique dans la messe hispanique.

2. L'approche comparative

L'étude structurelle de toute célébration liturgique doit commencer, avant tout, par l'identification des différents éléments du rite, pour ensuite observer leur développement au sein de la séquence rituelle. Dans le processus de distinction des différentes unités, la méthode comparative s'avère fondamentale, exactement comme c'est le cas dans le domaine de la linguistique.

À l'instar des langues, les liturgies appartiennent elles aussi à certaines familles, au sein desquelles certaines traditions présentent davantage d'affinités entre elles, tandis que d'autres s'en écartent davantage. Dans l'approche comparative, il est toujours nécessaire de partir de la connaissance d'une tradition commune. Au niveau des grandes structures, en effet, il est possible d'identifier un patrimoine partagé qui concerne toutes les liturgies ; en entrant dans les détails, en revanche, on peut reconnaître des structures caractéristiques d'une famille donnée, absentes dans d'autres.

Il existe ensuite des éléments propres et originaux à chaque tradition, ainsi que des phénomènes d'acquisition d'éléments rituels provenant de l'extérieur de sa propre famille liturgique. L'histoire des liturgies connaît de nombreux cas d'intégration, pour diverses raisons, d'éléments orientaux dans les traditions occidentales et vice-vers ^{a8}. Ce phénomène s'est également produit à plusieurs reprises dans l'histoire de la liturgie hispanique ^{a9}.

⁶ Cf. TAFT, *Au-delà de l'Orient et de l'Occident*, 217.

⁷ Cf. Ł. CELIŃSKI, *Les rites qui suivent l'anaphore dans la messe en Occident. Étude de liturgie comparée*, Zurich 2020.

⁸ Cf. TAFT, *Au-delà de l'Orient et de l'Occident*, 117-140.

⁹ Cf. S. JANERAS, « Éléments orientaux dans la liturgie wisigothique », dans *Miscel·lània Litúrgica Catalana* 6, Barcelone 1995, 93-127 ; Ł. CELIŃSKI, « The History of the Liturgical use of the *Professio fidei* in the Hispanic Mass », *Ver-bum Vitae* 43/1 (2025), p. 23-43.

L'approche comparative doit donc être extrêmement attentive aux éléments individuels, tout en les considérant toujours au sein des structures globales, en évitant les préjugés et les simplifications. En substance, si l'on identifie à un certain niveau une structure commune à toutes les liturgies — par exemple le fait que l'Eucharistie chrétienne se compose d'une synaxe de la Parole suivie d'une synaxe eucharistique —, on peut parler d'*ordo communis* ou de *Formelgut*. Si, en revanche, des différences et des particularités apparaissent, celles-ci doivent faire l'objet d'une analyse minutieuse.

En général, l'étude historique de la liturgie est avant tout l'étude des différences et des changements : sans eux, il n'y aurait guère matière à recherche. Face à ces changements, la recherche historique s'interroge sur les raisons de ces transformations et peut ainsi aboutir non seulement à l'identification de certaines tendances récurrentes à toutes les époques de l'histoire — dont l'expression est ce qu'on appelle les lois de la liturgie comparé^{à 10} — mais aussi à la reconnaissance d'une sorte de

ADN de la structure liturgique, c'est-à-dire de ce qui n'a jamais été modifié depuis les origines jusqu'à aujourd'hui dans toutes les traditions liturgiques.

3. Les sources

Dans notre exposé, nous nous référerons exclusivement aux principales sources descriptives de la messe hispanique, depuis les écrits d'Isidore de Séville jusqu'au *Missale hispano-mozarabicum* actuel. Sur la base de ces sources, il est possible de distinguer, dans les grandes lignes, trois étapes principales dans le développement de la messe hispanique.

La première étape correspond grosso modo à la période wisigothique et s'étend jusqu'à la suppression du rite par le pape Grégoire VII en l'an 1080. Dans ce contexte, les premières informations sur la structure de la messe hispanique se trouvent dans le **De ecclesiasticis officiis** de saint Isidore de Séville, considéré comme un véritable prototype des commentaires médiévaux ultérieurs sur la liturgie.

Le plus ancien formulaire complet de la messe wisigothique, antérieur à la suppression du rite, est conservé dans le **Liber ordinum**, dans le formulaire de la **Missa omnium ** (oda 11). D'autres informations sur la messe hispanique de la première période se trouvent également dans le seul exemplaire complet d'antiphonaire pur qui nous soit parvenu, connu sous le nom d'*Antiphonaire de León*, datant de la première moitié du Xe siècle.

¹⁰ Cf. CELIŃSKI, *Les rites qui suivent l'anaphore*, 12-16.

¹¹ Cf. *Liber ordinum episcopal*, éd. J. Janini, Abbaye de Silos 1991 [=LOE]

La deuxième étape de l'évolution historique de la messe hispanique commence à la fin du XVe siècle, avec la restauration du rite promue par le cardinal Francisco Ximénez de Cisneros († 1517)¹². La source principale de cette période est le « *Missale mixtum* » de 1500, republié par la suite en 1755 avec les notes et les annexes du jésuite Alessandro Lesle y¹³. La dernière version de *l'ordo missae* antérieure à la réforme liturgique qui a suivi le Concile Vatican II est celle en usage à la cathédrale de Tolède, datée de 1875 [=OM1875]¹⁴.

Enfin, la troisième étape correspond à la phase actuelle, illustrée par *le Missale hispano-mozarabicum* postconcilia^{re15}.

4. Le problème de la délimitation rituelle

Pour délimiter avec précision le champ de notre recherche, il faut tout d'abord considérer les macrostructures, puis comprendre quels rites jouent, en quelque sorte, un rôle de liaison entre elles, constituant — comme le suggérait Taft — un point faible (*soft point*).

Tout d'abord, on retrouve dans chaque tradition liturgique une distinction entre la synaxe de la Parole, à laquelle pouvaient également participer les catéchumènes et les pénitents, et la synaxe eucharistique, réservée exclusivement aux fidèles. Dans les différents traités sur le rite romain antérieurs au dernier concile œcuménique, on rencontrait souvent la distinction entre la messe des catéchumènes et la messe des fidèles. Cette distinction, cependant, n'était pas formellement présente dans le missel.

Dans ce contexte, il est particulièrement intéressant de comprendre la signification même du terme *missa*. Le représentant le plus éminent de la tradition liturgique hispanique, considéré comme le dernier des Pères de l'Occident, saint Isidore de Séville († 636), nous vient en aide. Dans ses *Étymologies*, il écrit :

¹² Cf. R. GONZÁLVEZ RUIZ, « Cisneros y la reforma del rito hispano-mozarabe », *Anales toledanos* 40 (2004) 165-207 ; J. GARCÍA ORO, *Cisneros : un cardenal reformista en el trono de España*, Madrid 2005.

¹³ Cf. F.M. AROCENA, « L'édition d'Alexander Lesley, une étape importante dans la réception du Missel mozarabe de Cisneros », *Liturgia y Espiritualidad* 48/10 (2017) 512-524.

¹⁴ « El Ordo misase », dans *Liber missarum de Toledo y libros místicos*, éd. J. Janini, vol. 1, Tolède 1982, 555-579.

¹⁵ Cf. *Missale hispano-mozarabicum*, 2 vol., Tolède 1991-1994.

Missa tempore sacrificii est, lorsque les catéchumènes sont renvoyés dehors, le lévite s'écriant : « Si quis catechumenus remansit, exeat foras » ; et de là commence la messe, car ceux qui ne sont pas encore régénérés ne peuvent prendre part aux sacrements de l'autel ^{ur 16}.

Isidore explique donc que la « *missa* » est ce qui commence après le renvoi des catéchumènes. La « *missa* » coïncide donc avec ce que nous entendons aujourd'hui par liturgie eucharistique. La structure précise de la « *missa* » est décrite par Isidore dans son ouvrage **De ecclesiasticis officiis**, rédigé entre 598 et 615 ¹⁷. Il y écrit en effet :

L'ordre de la messe ou des prières, par lesquelles les sacrifices offerts à Dieu sont consacrés, a d'abord été institué par saint Pierre ; sa célébration s'accomplit de la même manière partout dans le monde. La première de ces prières est une exhortation adressée au peuple afin qu'il soit incité à prier pour l'um¹⁸.

Pour Isidore, donc, la messe est constituée de la succession de prières par lesquelles les offrandes sont consacrées. La première de ces prières est appelée « *oratio admonitio-nis* ». Au total, il y a sept prières, dont la dernière est le *Notre Père*.

La deuxième invocation adressée à Dieu vise à ce qu'il accueille avec clémence les prières des fidèles ainsi que leur offrande. La troisième, quant à elle, est prononcée pour les offrants ou pour les fidèles défunts, afin qu'ils obtiennent le pardon par ce même sacrifice. La quatrième est ensuite prononcée pour le baiser de paix, afin que, tous réconciliés entre eux par la charité, ils soient dignement unis au sacrement du corps et du sang du Christ, car le corps indivisible du Christ n'admet la dissension de personne. La cinquième est ensuite la prière d'introduction à la sanctification de l'offrande, au cours de laquelle, pour la louange de Dieu, on invoque l'ensemble des créatures terrestres et des vertus célestes, et l'on chante « Hosanna dans les hauteurs », afin que le salut, né du genre de David par le Sauveur, parvienne au monde jusqu'aux hauteurs. Puis vient la sixième partie, la confirmation du sacrement, afin que l'offrande présentée à Dieu soit sanctifiée par l'Esprit Saint et transformée en corps et sang du Christ. La dernière de ces parties est la prière que notre Seigneur a enseignée à ses disciples en disant : « Notre Père qui es aux cieux ». ¹⁹.

¹⁶ ISIDORE D'SÉVILLE, *Etymologiarum sive originum* VI.19.4, éd. W.M. Lindsay, Oxford 1911.

¹⁷ Cf. C.M. LAWSON, « Introduction », dans *Sancti Isidori Episcopi Hispalensis De Ecclesiasticis Officiis*, éd. C.M. Lawson, Turnholti 1989, 13*-14*.

¹⁸ ISIDORE D'SÉVILLE, *De ecclesiasticis officiis* I.15, éd. C.M. Lawson, Turnholt 1989, 16-17.

¹⁹ ISIDORE D'SÉVILLE, *De ecclesiasticis officiis* I.15, éd. Lawson, 17.

Pour Isidore, toutes ces prières constituent une seule et même séquence par laquelle « les dons sont consacrés ». D'un point de vue rituel, il n'est pas possible de distinguer entre elles celle qui serait, par exemple, la prière eucharistique. Même si, comme le montrent les textes liturgiques postérieurs, la cinquième prière — appelée *inlatio* — correspond au préface romain, cela ne signifie toutefois pas que la prière eucharistique ou le canon ne commencent qu'à ce moment-là.

Au contraire, toutes ces prières constituent un canon hispanique, c'est-à-dire une séquence de prières par lesquelles « les dons sont consacrés ». Il se distingue du canon romain, car, par exemple, les intercessions précèdent l'action de grâce (*inlatio*), alors qu'à Rome, elles se situent après le préface. Grâce à cette comparaison, il est possible de mieux comprendre ce qu'est, en réalité, le canon romain.

Le canon est donc un ensemble de prières, tout comme le canon des Écritures est un ensemble de livres sacrés — canoniques, justement.

Si tel est le cas, c'est-à-dire si, d'une part, la synaxe de la Parole s'achève par le renvoi des catéchumènes, tandis que, d'autre part, le canon des prières de la messe commence dès *l'oratio admonitionis*, notre champ de recherche portera précisément sur ce qui se situe entre ces deux moments. Par conséquent, dans les sources liturgiques que nous examinerons, nous tenterons de reconstituer le développement des rites situés dans cet espace intermédiaire.

Pour identifier les unités rituelles, il convient de prêter attention à la typologie des formules. Il existe des formules typiques de l'ouverture d'une unité (par exemple *Dominus vobis-cum*, etc.) et des formules qui constituent clairement une conclusion (par exemple *Amen* ou *Deo gratias*).

5. Le chant de l'*offertorium/sacrificium*

L'élément rituel le plus ancien qui précède clairement *l'oratio admonitionis* et qui ne fait pas partie de la synaxe de la Parole est le chant qu'Isidore appelle proprement « *offertorium* ». Dans son *De ecclesiasticis officiis*, il le décrit comme suit :

Les chants de l'*offertorium* qui sont entonnés en l'honneur des sacrifices sont, selon le livre de l'Écclésiastique, une indication que les anciens avaient coutume de chanter lorsque des victimes étaient immolées. Car il dit en effet : « Le prêtre, dit-il, étendit la main vers la libation, versa du sang de la vigne et répandit sur le socle de l'autel une odeur divine au Prince suprême. Alors les fils d'Aaron s'écrièrent en jouant des trompettes

et firent retentir une voix puissante en souvenir devant Dieu. De même aujourd'hui, au son de la trompette, c'est-à-dire par la voix de la prédication, nous entonnons des chants, et tout en proclamant de tout notre cœur et de tout notre corps les louanges du Seigneur, nous nous réjouissons dans ce véritable sacrifice, par le sang duquel le monde a été sauvé²⁰.

La citation du livre de l'Ecclésiastique (50, 15-16), qu'Isidore rapporte dans son commentaire, confirme clairement qu'il s'agit d'un chant lié au sacrifice et non à la liturgie de la Parole^{a21}. Il est en outre clairement indiqué qu'il s'agit d'un chant et non d'une musique instrumentale : l'évêque de Séville explique en effet — en recourant à la méthode typologique — que, dans la liturgie chrétienne, le « son de la trompette », dont parle le texte biblique, correspond à la « proclamation de la voix », c'est-à-dire au chant.

Bien que le témoignage le plus ancien, tiré du **De ecclesiasticis officiis**, désigne par le nom d'**offertorium** le chant situé entre la liturgie de la Parole et la **missa**, dans les sources liturgiques postérieures — au moins à partir du Xe siècle et jusqu'à nos jours — ce chant est constamment appelé **sacrificium**. C'est ce qu'atteste déjà l'Antiphonaire de León, le plus ancien livre liturgique de chant wisigothique qui nous soit^{con o 22}. Sous ce nom, ce chant apparaît également au XIe siècle, dans le formulaire de la *Missa omnimoda* du *Liber ordinum*, placé entre les *Laudes*, qui concluent la liturgie de la Parole, et l'*oratio admonitionis* de l'*e missa*²³.

6. Le Missale mixtum

L'invasion musulmane de la péninsule ibérique, à partir du VIIIe siècle, a entraîné une réduction radicale de la pratique liturgique du rite hispanique. Même après la reconquête des territoires, la plupart d'entre eux ont connu un passage progressif au rite romain, favorisé également par le problème de la « controverse adozioniste »²⁴. Les chrétiens qui ont survécu à la

²⁰ ISIDORUS HISPALENSIS, *De ecclesiasticis officiis* I.14, éd. Lawson, 16.

²¹ Juste avant la description du chant de l'offertoire, Isidore évoque les *Laudes*, dont il indique clairement qu'elles clôturent la liturgie de la Parole. Cf. ISIDORUS HISPALENSIS, *De ecclesiasticis officiis* I.13, éd. Lawson, 15-16.

²² Cf. *Antiphonaire wisigothique mozarabe de la cathédrale de León*, éd. L. Brou-J. Vives, Barcelone-Madrid 1959.

²³ Cf. LOE 486, 197.

²⁴ Cf. J.P. RUBIO SADIA, « *Apud Hispanos lex Toletana obliverata est*. De supresiones, olvidos y pervivencias en torno al rito hispano », *Toletana* 33 (2015/2) 25-42.

Les populations qui, après l'invasion, conservèrent la tradition liturgique *hispanique* furent par la suite appelées *mozarabes* ^{s25}.

Le *Missale mixtum* ²⁶ [=MM1500], imprimé le 9 janvier 1500 grâce au patronage du cardinal de Tolède Francisco Ximénès de Cisneros (†1517), fut un livre liturgique commandé dans le but précis de préserver le rite hispanique, déjà très marginal à cette époque, comme le rapporte de Cast en 1569 ^{ro27}. Le MM1500 est le premier missel complet de l'histoire du rite hispanique. Il contient donc tous les textes de la messe pour l'ensemble de l'année. La compilation du missel a été confiée par le cardinal Cisneros à la commission présidée par le chanoine Alonso Ortiz ²⁸, qui, un an auparavant, avait mené à bien la préparation pour l'impression du *Missale Toletanum* ²⁹ [=MT1499], c'est-à-dire un missel de rite romain en usage à Tolède ³⁰. Comme l'a fait remarquer Nowakows ^{ka31}, le patronage épiscopal dans l'impression de livres liturgiques destinés à leurs propres diocèses était un phénomène répandu dans toute l'Europe à l'époque des incunables.

Parmi les réformes de Cisneros, celle qui consistait à fonder la chapelle et le chapitre chargés de la célébration quotidienne du rite mozarabe à la cathédrale de Tolède n'était pas des moindres. Conçue spécialement pour perpétuer la mémoire de l'archevêque, la chapelle a permis, pour la première fois de l'histoire, l'introduction du rite mozarabe dans la cathédrale de Tolède ^{do 32}, qui, depuis lors et jusqu'à aujourd'hui, conserve cette double fonction liturgique au sein d'un même édifice sacré.

La compilation du MM1500 par le chanoine Ortiz consistait à rassembler en un seul ouvrage les éléments provenant de divers manuscrits wisigoths. Comme il le note lui-même

²⁵ Sur la formation de ce nom, cf. S.L. BOYNTON, *Liturgy of Empire. Reading the Mozarabic Rite in Early Modern Europe, 1500-1800*, Brill, Leyde-Boston 2026, 48-87.

²⁶ *Missale mixtum praeafatione, notis et appendices ab Alexandro Lesleo, S. J. sacerdote ornatum*, éd. J.P. Migne (PL 85), Paris 1862.

²⁷ Cf. BOYNTON, *Liturgy of Empire*, 6-7 ; 41.

²⁸ Cf. R.G. RUIZ, « Cisneros y la reforma del rito hispano-mozárabe », *Anales toledanos* 40 (2004) 176-207 [165-207]. Parmi les autres membres de la commission figuraient les clercs des trois paroisses mozarabes de Tolède : Antonio Rodríguez de Santa Justa, Alonso Martínez de Yepes de Santa Eulalia et Geronimo Gutiérrez de San Luca. Cf. BOYNTON, *Liturgy of Empire*, 7.

²⁹ Cf. *Missale Toletanum 1499*, inc. Bibliothèque nationale d'Espagne INC/1137, <https://bndigital.bne.es/bd/es/viewer?id=bab970ff-5df3-4c66-8ce3-04cb0231ad59&page=3> [consulté le 14 janvier 2026]. Sur cette source, cf. J.M. SIERRA LÓPEZ, *El Misal Toledano de 1499*, Tolède 2005 ; ID., « El Ordo Missae del Misal Toledano de 1499 », *Toletana* 12 (2005) 63-113.

³⁰ Le Bréviaire mozarabe, troisième des livres liturgiques commandés par Cisneros, fut imprimé en 1502.

³¹ Cf. N. NOWAKOWSKA, « From Strassburg to Trent: Bishops, Printing and Liturgical Reform in the Fifteenth Century », *Past & Present* 213/1 (2011) 3-39.

³² Cf. BOYNTON, *Liturgy of Empire*, 28-31.

Comme indiqué dans l'introduction, ce travail a mis en évidence des erreurs, dues très probablement aux différentes pratiques locales, qu'il a lui-même tenté de corriger autant que possible³³. Il en résulte que le missel qu'il a préparé pour l'impression contient des interpolations « nécessaires » insérées par le rédacteur dans le but d'assurer une plus grande cohérence au sein du missel. Tout cela signifie qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans l'étude des documents qui y sont rassemblés.

Le MM1500 contient deux descriptions complètes du rite de la messe. Les deux versions ne sont pas identiques. La première, placée tout au début, encadrée par le formulaire du premier dimanche de l'Avent, est plus sobre et s'avère également la plus primitive. La seconde, précédée de *l'ordo missae*, provenant en grande partie du MT1499, se trouve vers le milieu du livre, entre le formulaire du samedi après Pâques et le dimanche de l'octave de Pâques. Elle contient en son sein les textes propres à la fête de saint Jacques l'Apôtre et porte les traces de quelques remaniements. Elle a par la suite été complétée par des notes et des commentaires du jésuite écossais Alessandro Lesley³⁴.

Le schéma de la table 3 présente la section rituelle située entre la liturgie de la Parole et le début de *la messe*. La première colonne reprend les parties de *l'ordo missae*, issues du MT1499, recopiées en partie dans *le Missale mixtum* juste avant le formulaire de la messe de saint Jacques. Nous pouvons ainsi prendre conscience de l'influence de *cet ordo missae* de Tolède, de tradition romaine, sur le développement ultérieur de notre section rituelle. Dans le tableau, l'élément le plus ancien, à savoir le chant du *Sacrificium*, a été mis en évidence en caractères plus grands.

Dès le premier coup d'œil, on remarque que le **Missale mixtum** reprend le phénomène des prières de *l'*ordo missae**, largement répandu en Occident à cette époque.

Comme je l'ai observé il y a quelque³⁵, les prières privées de *l'ordo missae* se distinguent par leur style, leur origine et leur fonction et, au départ, ne constituaient pas un ensemble cohérent, contrairement à ce qu'affirme Bonifaas L'uykx³⁶. Parmi celles-ci, on peut distinguer :

³³ Cf. BOYNTON, *Liturgy of Empire*, 17-18.

³⁴ Voir à ce sujet F.M. AROCENA, « Wstęp Aleksandra Lesleya do Missale mixtum secundum regulam beati Isidori, dictum mozarabes », *Studia Gdańskie* 34 (2014) 39-49.

³⁵ Cf. CELIŃSKI, *Les rites qui suivent l'anaphore*, 384-391.

³⁶ Cf. B. LUYKX, « Der Ursprung der gleichbleibenden Teile der heiligen Messe », *Liturgie und Mönchtum* 29 (1961) 72-119 (publié pour la première fois en néerlandais en 1955). ID., *De oorsprong van het gewone der mis*, Utrecht 1955. Une traduction italienne mise à jour a récemment été publiée. Cf. C. FOLSOM, « L'origine de l'ordinaire de la messe » de B. Luykx. *Nouvelle traduction et mise à jour*, éd. M. Tymister (Ecclesia Orans Studi e Ricerche 13), Naples 2026.

- a. Des prières apologétiques (formulées tant au singulier qu'au pluriel), qui expriment le concept de pureté rituelle, une idée remontant au moins au VIII^e siècle ;
- b. Des prières privées qui implorent les bienfaits personnels découlant de l'accomplissement du rite ;
- c. Des versets bibliques accompagnant un rite, parfois remaniés pour mieux s'adapter à des actions rituelles spécifiques ;
- d. Des prières accompagnant le rite, ni apologétiques ni personnelles, pouvant être considérées comme une sorte d'eucologie mineure, souvent destinées à invoquer l'efficacité du rite lui-même.

Essayons maintenant de donner un aperçu général de la section rituelle située entre les lectures et la *messe* dans le MM1500, en nous référant au MT1499, conformément à ce qui est indiqué ci-dessus dans le tableau 3, en divisant le matériel en quatre parties.

I. Les rubriques précédant la *Lauda*

Les rubriques relatives au versement du vin dans le calice pendant la lecture de l'épître ainsi qu'à l'offrande de l'hostie avant la *Lauda* dans le formulaire de Saint-Jacques constituent un *cas unique*. Leur présence dans cette partie de la messe pourrait découler d'une tentative d'harmonisation avec l'*ordo missae* figurant dans le MM1500 juste avant ledit formulaire. On y trouve en effet une séquence de prières relatives à la préparation des offrandes. La séquence que nous rapportons ci-dessous commence après la prière liée à la *salutatio crucis* et se termine avant la prière *ante Evangelium*. On retrouve déjà l'intégralité de cette séquence à la même place dans le MT1499.

Ad extendendum corporalia dicat Sacerdos.

In tuo conspectu quesumus Domine hec nostra munera tibi placita sint : ut nos tibi placere valeamus : attollite portas principes vestras : et elevamini porte eternales : et introi-bit Rex glorie. Quis est iste Rex glorie ? Dominus fortis et potens in prelio : Dominus virtutum ipse est Rex glorie.

En purifiant le calice, qu'il dise :

Daigne, Seigneur, purifier ce vase : afin que je puisse y recevoir ton précieux et saint corps. Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Lorsqu'il verse le vin.

Mélange, nous t'en prions, Seigneur, dans ce calice ce qui a jailli de ton côté, afin que cela serve au pardon de nos péchés. Amen.

Bénédictio de l'eau.

« Jube Domne benedicere »,

dit le ministre.

Qu'il soit béni par celui dont l'Esprit planait sur les eaux. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Prière.

On rapporte que du sang et de l'eau ont jailli du côté de notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est pourquoi nous les mélangeons ensemble, afin que Dieu, dans sa miséricorde, daigne sanctifier ces deux éléments pour la guérison de nos âmes. Par ce même Christ, notre Seigneur. Amen.

Lorsqu'il place l'hostie sur la patène, qu'il dise :

Que la bénédiction de Dieu le Père tout-puissant, du Fils et du Saint-Esprit descende sur cette hostie que nous t'offrons, ô Dieu le Père. A , n° 37.

Compte tenu du contexte plus large de l'évolution progressive des *ordines missae*, il faut tenir compte du fait que l'ordre des prières qui y figure peut ne pas correspondre à l'ordre effectif du rite eucharistique. Par conséquent, nous ne pouvons avoir aucune certitude quant à la position exacte de ces prières au sein de la célébration.

II. Les prières « *Acceptabilis* », « *Offerimus* », « *Hanc oblationem* » et « *In spiritu humilitatis* ».

La première remarque concerne l'emplacement différent de l'élément le plus ancien, à savoir le chant du *Sacrificium*. Dans le cas du premier dimanche de l'Avent, ce chant est placé après les prières *Acceptabilis*, *Offerimus*, *Hanc oblationem* et *In spiritu humilitatis* ; tandis que dans le formulaire de Saint-Jacques, ce chant est exécuté pendant la récitation de ces prières. Comme le montre la comparaison, les prières susmentionnées proviennent toutes de *l'ordo missae* de la tradition romaine locale, attestée par le MT1499.

Les rubriques associées relient la prière « *Acceptabilis* » à l'offrande du pain avec l'ajout d'une *signatio* (*sanctificatio*), par rapport au MT1499. La prière « *Offerimus* » est, quant à elle, liée à l'offrande du calice, précédée cette fois-ci de la *signatio*. La prière « *Hanc oblationem* » est récitée-

³⁷ MT1499, f. 117v-118 ; MM1500, 527.

récitée après avoir recouvert le calice de la palla (*filiola*). La prière *In spiritu humilitatis*, absente de *l'ordo missae* antérieur au formulaire de saint Jacques, provient elle aussi du MT1499 et, selon la rubrique, doit être récitée les mains jointes et en position inclinée. Les quatre prières sont formulées au pluriel et invoquent la fécondité du rite, anticipant de manière significative les thèmes caractéristiques de la partie oblatrice des anaphores, phénomène que l'on retrouve également dans d'autres traditions liturgiques.

III. L'encensement et *l'offertorium* avant l'ablution des mains

La partie qui suit, avant l'ablution des mains, présente des variantes intéressantes. Outre l'encensement qui, du moins dans certains cas, semble être facultatif, comme l'indique la rubrique *de l'ordo* du premier dimanche de l'Avent, notre attention se porte sur le mot « *offertorium* », qui peut être accompli par le prêtre s'il le souhaite. La rubrique *de l'ordo* de Saint-Jacques, avant l'encensement, en parle toutefois de manière énigmatique, en se référant au peuple. C'est *l'ordo missae*, provenant du MT1499, qui clarifie la signification du mot « *offertorium* » dans ce cas. Avec la formule « *Centuplum accipias* », il indique qu'il s'agit de la collecte de l'aumône. La position *de l'offertorium*, avant ou après l'encensement, ne semble pas avoir beaucoup d'importance, étant donné que, pendant le déroulement effectif des rites, certaines actions peuvent se produire simultanément. Le dernier élément de cette partie est l'invitation que le prêtre adresse à haute voix à l'assemblée, qui correspond à l'« *Orate fratres* » du rite romain. Comme le montre la comparaison, la formulation de cette invitation est indépendante de la tradition du MT1499.

IV. L'ablution des mains et la prière *Accedam*

Avant *l'oratio admonitionis* de la messe, il y a encore l'ablution des mains qui, contrairement au rite romain, est accompagnée de l'invocation du nom de la Très Sainte Trinité. Le tout se termine par la prière privée du prêtre, de nature apologétique, *Accedam ad te*, qui s'avère être l'un des textes les plus anciens présents dans *l'ordo* de la messe hispanique. En effet, elle remonte au VII^e siècle et provient, avec de légères variantes, du début de l'ouvrage **De comprobatione sextae aetatis** de saint Julien de Tolède († 690)³⁸. Cette prière figure au tout début du formulaire de la **Missae omnimoda** du XI^e siècle, présent dans le **Liber ordinum**³⁹,

³⁸ IULIANUS TOLETANUS, **De comprobatione sextae aetatis libri tres**, éd. J.N. Hillgarth (Corpus Christianorum Series Latina 115), Turnhout 1976, 143-212.

³⁹ Cf. LOE 478, 195.

précédée de la rubrique : « *Lorsque le prêtre vient offrir le sacrifice, avant de commencer à chanter le préluide, il se penche devant l'autel et récite en silence cette prière* : »⁴⁰.

La rubrique suivante (*Incipit missa*), tout comme la salutation qui suit (*Dominus sit semper vobiscum*), indique clairement le début d'une nouvelle section rituelle.

7. *Ordo missae* de Tolède de 1875

L'OM1875 – le dernier avant la réforme liturgique qui a suivi le Concile Vatican II – prend pour référence la variante du premier dimanche de l'Avent du MM1500, tout en conservant comme base les textes propres au formulaire de Saint-Jacques. En effet, cet *ordo* n'intègre pas les rubriques relatives à la préparation des offrandes précédant le chant de *la Lauda*. Le tableau 4 présente une comparaison en texte parallèle entre le rite de la messe hispanique du MM1500 (1er dimanche de l'Avent) et celui de l'OM1875.

Comme on peut le constater, en l'espace de près de quatre siècles, la partie du rite de la messe hispano-mozarabe située entre le chant après l'Évangile et l'*oratio admonitionis* semble avoir subi une évolution caractérisée par l'enrichissement et la clarification de certains aspects obscurs présents dans le MM1500, comme par exemple la disparition des rubriques relatives à la préparation des offrandes avant l'Évangile. En réalité, dans *cet ordo*, toute la séquence, reprise s^{opra}⁴¹, a été insérée dans la partie finale de *la praeparatio missae*, avant le *praelegendum* et le Glo ria⁴². Pour le reste, comme on le constate facilement à la comparaison, les quatre premières prières après la *Lauda* sont restées pour l'essentiel inchangées.

Examinons maintenant le reste du matériel présenté ci-dessus dans le tableau 4, en le divisant en trois parties.

I. La prière *Domine Deus* et l'encensement

Le premier moment d'évolution dans notre section rituelle concerne la formule apologétique *Domine Deus* et les prières qui accompagnent l'*impositio incensi* et l'encensement. Il est toutefois difficile de déterminer s'il s'agit réellement d'un développement, car toutes ces formules étaient déjà présentes dans l'*ordo missae* rapporté avant le formulaire de saint Jacques dans le

⁴⁰ LOE 477, 195.

⁴¹ Voir ci-dessus, le texte relatif à la note 36.

⁴² Cf. OM1875, 599-560.

MM¹⁵⁰⁰⁴³, provenant toujours du MT¹⁴⁹⁹⁴⁴. On peut supposer que, dans le déroulement effectif du rituel, elles étaient déjà exécutées auparavant et qu'elles ont simplement été intégrées dans l'OM1875.

II. *L'offertorium* et le *Sacrificium*

L'OM1875 a opéré un choix clair concernant la position du chant du *Sacrificium*, après l'encensement et l'invitation *Adiuvate me*. À ce chant est en quelque sorte lié l'*offertorium*, c'est-à-dire la collecte de l'offrande avec l'intégration de la formule *Centuplum acci-pias*, provenant du MT1499. L'inversion de la position de l'*offertorium* par rapport au *Sacrificium* semble ici aussi peu significative. Dans le MM1500, le chant était destiné au chœur, tandis que dans l'OM1875, il est attribué au prêtre ; il s'agit toutefois plutôt d'une adaptation nécessaire dans le contexte de la messe privée.

III. *Benedictio panis* et l'ablution des mains

Conformément à ce qui a été exposé précédemment, dans le cas de l'apparition du rite de la bénédiction du pain et de la formule d'ablution (le verset du Psaume 25 : « *Lavabo inter innocentes* », comme dans la tradition romaine), on observe une intégration des éléments déjà présents dans l'*ordo missae* qui précède le formulaire de Saint-Jacques dans le MM¹⁵⁰⁰⁴⁵, lequel dépend entièrement, dans cette partie, du MT¹⁴⁹⁹⁴⁶.

En conclusion, il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un véritable développement de cette partie du rite ou de la simple incorporation d'éléments déjà présents dans l'*ordo missae* du MM1500. Toutefois, en analysant le processus d'évolution, il est désormais plus facile d'identifier l'origine de chaque élément.

8. *Missale hispano-mozarabicum* 1991

À l'instar du Missel romain, le rite hispano-mozarabe a lui aussi fait l'objet d'une réforme à la suite du Concile Vatican II. Après le premier Congrès international d'études mozarabes, qui s'est tenu à Tolède du 28 septembre au 4 octobre 1975, la Commission pour la révision des livres liturgiques hispano-mozarabes a été créée le 12 juillet 1982, à l'initiative du cardinal Marcelo González Martín, alors archevêque de Tolède. Cette commission était présidée par le père Jordi Pinell OSB, qui a également joué un rôle déterminant dans la

⁴³ Cf. MM1500, 528-529.

⁴⁴ Cf. MT1499, f. 119v-120.

⁴⁵ Cf. MM1500, 529.

⁴⁶ Cf. MT1499, f. 120.

réforme du Missale hispano-mozarabicum. Cette réforme s'appuyait sur une évaluation historico-critique des apports romains, dans le but de redonner une plus grande cohérence à la tradition originelle du rite. Le résultat final, à l'instar de ce qui s'était produit pour le rite romain réformé quelques décennies auparavant, consista en une simplification rituelle significative par l'omission de la plupart des prières privées contenues *dans l'ordo missae*. D'autre part, comme nous l'avons vu, presque toutes les prières privées présentes dans le MM1500 provenaient de la tradition romaine locale (MT1499). *L'ordo* actuel désigne notre section rituelle, après le chant des Laudes, sous le nom de *Praeparatio oblationum*, tandis que la section qui commence par *l'oratio admonitionis* est appelée *Intercessiones sollemnes*. Actuellement, il se présente comme l'illustre le tableau suivant. Comme précédemment, nous indiquons également les éléments rituels les plus proches des sections adjacentes. (Voir tableau 4)

La dernière réforme du rite de la messe hispano-mozarabe a entraîné, comme on peut le constater, une simplification rituelle significative, notamment en ce qui concerne les prières privées *de l'ordo missae*. Actuellement, en effet, il ne reste plus qu'une seule prière de ce type, qui est pourtant facultative. La formule est de composition nouvelle.

La nouveauté réside dans l'insertion, dans cette section, des rites liés à la préparation des offrandes, sans toutefois les prières *de l'ordo missae*. Comme nous l'avons vu, auparavant, tous ces rites se situaient à la fin de *la praeparatio missae*, avant le *Gloria*. Les rubriques actuelles prévoient en outre la possibilité que les offrandes soient portées à l'autel par les fidèles pendant le chant du *Sacrificium*. Il est également prévu que le diacre ait pour tâche de préparer les offrandes sur l'autel. L'encensement est à nouveau facultatif et l'ablution des mains s'effectue sans être accompagnée d'aucune formule verbale.

Une analyse globale de la dernière réforme du rite de la messe hispanique, du moins dans la partie comprise entre la *Liturgia Verbi* et les *orationes missae*, révèle une certaine affinité avec la sensibilité qui a guidé la réforme parallèle du rite de la messe romaine, postérieure au dernier Concile. On fait notamment référence à la simplification du déroulement rituel, à la réduction des prières privées *de l'ordo missae*, à la plus grande implication du peuple de Dieu dans l'action liturgique ainsi qu'à l'omission du vocabulaire de l'offertoire. Ce dernier choix semble motivé par la volonté de concentrer la valeur oblatrice et offertoriale dans l'anaphore elle-même, p. 47.

⁴⁷ Pour plus de détails *sur le déroulement* de la réforme de cette partie de la messe romaine, cf. M. BARBA, *La riforma conciliare dell'« Ordo Missae »*. *Il percorso storico-redazionale dei riti d'ingresso, di offertorio e di comunione*, Rome 2008, 253-255 ; 263-277.

En examinant la structure rituelle de *l'ordo* actuel de la messe hispano-mozarabe, on constate que le seul élément textuel obligatoire, situé dans la section comprise entre la fin de la liturgie de la Parole et *l'oratio admonitionis*, est le chant du *Sacrificium*, qui constitue l'élément le plus ancien et le plus caractéristique de cette partie de la messe. On revient ainsi à la structure primitive, déjà attestée dans le **De ecclesiasticis officiis** de saint Isidore. L'**ordo agendorum**, en revanche, dépend en grande partie de la tradition environnante, à savoir la tradition romaine.

Conclusions

En analysant globalement le processus d'évolution historique de la structure rituelle de la messe en Occident, on peut constater dans l'histoire de la messe hispanique des phénomènes parallèles à ceux présents dans les autres traditions latines. Parmi ceux-ci, on peut notamment citer :

1. le phénomène des prières privées de *l'ordo missae*, apparu en Occident probablement dès la fin du VIII^e siècle ;
2. la création du missel en tant que livre unique pour la célébration de la messe, contenant un *ordo missae* ;
3. la mise en œuvre de réformes liturgiques « venues d'en haut », comme dans le cas de Cisneros ;
4. l'influence exercée par d'autres traditions, notamment en ce qui concerne la romanisation ;
5. la simplification rituelle accompagnée d'une plus grande participation du peuple après le Concile Vatican II.

Il est essentiel de ne pas oublier que la liturgie fait partie d'une *traditio*, dont seuls certains éléments, et ce uniquement à des époques ultérieures, ont été transcrits dans un livre liturgique qui a toujours eu un caractère principalement *d'ordo dicendorum* (textes liturgiques) plutôt que *d'ordo agendorum* (actions rituelles).

Le regard historico-génétique porté sur le développement du rite de la messe dans une perspective comparative permet non seulement d'observer et de mettre en évidence la typologie et le moment de l'apparition des différents éléments du rite, mais aussi de saisir des phénomènes parallèles, souvent liés à la culture religieuse d'une époque donnée.

Tabella 1: Svolgimento rituale della messa ispanica nella storia

	Isidoro (VII sec.) / Liber ordinum – Missa omnimoda (XI sec)	Missale hispano-mozarabicum, 1991	
	Oratio <i>Accedam</i> Praelegendum	Praelegendum Gloria Trishagion Oratio post Gloriam (Haec omnia omittuntur in feriis et in Dominicis Quadragesimae)	Ritus initiales
	Oratio post Gloriam?		
	Prophetia Psallendum Apostolus Evangelium Laudes	Salutatio Prophetia Psallendum Conclusio passionis martyris Benedictiones Apostolus Evangelium Laudes	Liturgia Verbi
	SACRIFICIUM	SACRIFICIUM	
Missa	Oratio Admonitionis Diptycha cum responsorio Alia Nomina offerentium Post nomina Ad pacem Ritus pacis	Oratio Admonitionis Diptycha Alia Diptycha Oratio post nomina	Intercessionessollemnes
		Oratio ad pacem Signum pacis Cantus ad pacem	Signumpacis
	Inlatio Sanctus Post Sanctus Missa secreta Post pridie	Dialogus introductorium Illatio Sanctus Oratio post Sanctus Narratio institutionis Oratio post pridie Doxologia conclusiva	Prex eucharistica
	[Fractio?] Ad Orationem Dominicam Pater Embolismus Sancta cum sanctis [Commixtio] Benedictio Ad accedentes [Communio]	Professio fidei Cantus ad confractionem [Fractio in novem partes divisa] Ad Orationem Dominicam Pater Sancta sanctis [Commixtio] Benedictio Cantus ad accedentes [Communio] Antiphona post communionem Completuria Conclusio	Ritus communionis
	Completuria		

Tabella 2: Sequenza delle unità rituali fra la liturgia della Parola e la *missa* nel rito ispanico

Sequenza delle unità rituali VII-XI sec.	Struttura della celebrazione eucaristica
Lauda	Liturgia della Parola
Offertorium/Sacrificium	
Oratio admonitionis	Missa

Tabella 3: La sequenza delle preghiere dell'ordo missae della sezione fra la Liturgia della Parola e la missa in riferimento ai due formulari competenti della messa nel Missale mixtum del 1500

<i>Ordo missae</i> (MM1500, 522-529) [MT1499, f. 119v-120v]	I Domenica d'Avvento (MM1500, 112-113)	San Giacomo (MM1500, 534-539)
		<i>Hic ponat vinum in calice dum dicitur epistola.</i>
	SEQ. EP. PAULI AP. AD ROMANOS	LECTIO ACTUUM APOSTOLORUM
	LECTIO SANTI EVANGELII SECUNDUM LUCAM	LECTIO SANTI EVANGELII SECUNDUM MARCUM
	<i>Dicat Presb.</i> Dominus sit semper vobiscum. R\ Et cum.	<i>Dicat Presb.</i> Dominus sit semper vobiscum. R\ Et cum. <i>Tunc offerat Sacerdos hostiam.</i>
	<i>Dicat Chorus. Lauda.</i> Alleluja. V\ Mitte nobis Domine auxilium de sancto: et de Syon tuere nos alleluja.	Lauda. Alleluja. V\ Ecce servus meus suscipiam eum: electus meus complacuit sibi in illo anima mea. <i>Postea dicat.</i> Deo gratias.
		Sacrificium. Fulgebit iustus sicut splendor firmamenti: et sicut stelle celi dantes claritatem lucis: ita et iustus splendeat. V\ In perpetua eternitate.
<i>Ad hostiam offerendam.</i> <i>Oratio.</i> Acceptabilis sit majestati tue omnipotens Deus: hec nostra oblatio quam tibi offerimus: pro reatibus et facinoribus nostris: et pro stabilitate sancte Catholice et Apostolice Ecclesie. Per Christum Dominum nostrum. Amen. [=MT1499, f. 119v]	<i>Interim quod Chorus dicit alleluja: offert Sacerdos hostiam cum calice et cum orationibus que sequuntur.</i> Acceptabilis sit majestati tue omnipotens eterne Deus hec oblatio: quam tibi offerimus pro reatibus et facinoribus nostris: et pro stabilitate sancte catholice et apostolice fidei cultoribus: per Christum Dominum nostrum. In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti. Amen. <i>Dimittendo patenam super corporales.</i>	<i>Et dum cantatur sacrificium: offerat hostiam in calicem cum orationibus que sequuntur.</i> <i>Oratio.</i> Acceptabilis sit majestati tue omnipotens eterne Deus hec oblatio: quam tibi offerimus pro reatibus et facinoribus nostris: et pro stabilitate sancte Catholice et Apostolice fidei cultoribus. Per Christum etc. In nomine Pa+tris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. <i>Dimittendo patenam super corporales.</i>
<i>Ad offerendum Calicem.</i>	<i>Deinde accipiat calicem sanctificando sic.</i>	<i>Deinde accipiat calicem sanctificando sic.</i>

<i>Oratio.</i> Offerimus tibi Domine: Jesu Christi filii tui calicem: humiliter implorantes clementiam tuam: ut ante conspectum Divine majestatis tue: cum odore suavitatis ascendat. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen. [= MT1499, f. 119v]	In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti amen. <i>Oratio.</i> Offerimus tibi Domine calicem ad benedicendum sanguinem Christi filii tui: deprecamurque clementiam tuam: ut ante conspectum divine majestatis tue: cum odore suavitatis ascendat. Per eundem Christum Dominum nostrum amen. <i>Ponat calicem super aram:</i>	In nomine Pa + tris et Filii et Spiritus Sancti Amen. <i>Oratio.</i> Offerimus tibi Domine calicem: ad benedicendum sanguinem Christi Filii tui: deprecamur quesumus clementiam tuam: ut ante conspectum divine Majestatis tue cum odore suavitatis ascendat. Per eundem. <i>Ponat calicem super aram</i>
<i>Ad ponendam filiolum.</i> <i>Oratio.</i> Hanc oblationem quesumus omnipotens Deus placatus accipe: et omnium offerentium: et eorum pro quibus tibi offertur peccata indulge. Per Christum. [= MT1499, f. 119v]	<i>et accipiat filiolum sine sanctificatione et ponat super calicem dicendo sic. Oratio.</i> Hanc oblationem quesumus Domine placatus admitte: et omnium offerentium eorum pro quibus tibi offertur peccata indulge. Per Christum Dominum nostrum amen.	<i>et accipiat filiolum sine sanctificatione et ponat super calicem dicendo. Oratio.</i> Hanc oblationem quesumus Domine placatus admitte: et omnium offerentium eorum pro quibus tibi offertur peccata indulge. Per Christum.
[MT1499, f. 120v] <i>Humiliatus valde coram ara: iunctis manibus cum gemitu dicat</i> In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur Domine a te: et sic fiat sacrificium nostrum: ut a te suscipiamur hodie: et placeat tibi Domine Deus. Veni Sancte Spiritus sanctificator: sanctifica hoc sacrificium de manibus meis tibi preparatum.	<i>Et dicat iunctis manibus inclinando se. Oratio.</i> In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur Domine a te: et sic fiat sacrificium nostrum: ut a te suscipiamur hodie: ut placeat tibi Domine Deus. Veni Sancte Spiritus sanctificator: sanctifica hoc sacrificium de manibus meis tibi preparatum.	<i>Hic dicat.</i> In spiritu humilitatis.
		<i>Postea offerat populus:</i>
[MT1499, f. 120v] <i>Hic vertat se ad populum oculis clausis et dicat</i>	<i>Hic ponat incensum in thuribulo et incenset sacrificium si placuerit: postea inclinet se Sacerdos in medium altaris iunctis manibus: et dicat alta voce.</i>	<i>posito incenso dicat Presb.</i>

Obsecro vos fratres orate pro me ad dominum: ut meum sacrificium pariterque vestrum votum sit deo acceptum, Per Christum dominum.	Adjuvate me fratres in orationibus vestris et orate pro me ad Deum. <i>Chorus respondeat.</i> Adjuvet te Pater et Filius et Spiritus Sanctus.	Adjuvate me fratres in orationibus vestris et orate pro me ad Deum.
<i>Ad offertorium populi dicat Sacerdos offerenti.</i> Centuplum accipias: et vitam eternam possideas in regno Dei. Amen. [=MT1499, f. 120]	<i>Et Sacerdos vertat se ad populum; et faciat offertorium si voluerit.</i>	
	<i>Et dicat Chorus.</i> <u>Sacrificium.</u> Regnabit Dominus in Hierusalem: et in conspectu seniorum alleluja. V\ Hec dicit Dominus: erit quasi pater habitantibus Hierusalem: et qui inhabitat in Syon: et dabo clavem domus David super humeros ejus et aperiet: et non est qui claudat Hierusalem alleluja.	
[MT1499, f. 120] <i>Ad lavandum manus.</i> Lavabo inter innocentes manus meas: et circumdabo altare tuum domine: ut audiam vocem laudis tue: et enarrem universa mirabilia tua. Ne perdas cum impiis deus animam meam: et cum viris sanguinum vitam meam.	<i>Hic accipiat Sacerdos aquam in manibus et dicat silentio super oblationem cum tribus digitis.</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti regnas Deus in secula seculorum amen.	<i>Hic accipiat aquam in manibus: et dicat silentio super oblationem cum tribus digitis.</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti regnas Deus in secula seculorum. R\ Amen.
	<i>Inclinet se ante Altare et dicat in silentio istam orationem.</i> Accedam ad te in humilitate spiritus mei: loquar te: quia multam spem fortitudinem dedisti me: tu ergo fili David qui revelatus mysterio: ad nos in carnem venisti: clave crucis tue secreta cordis mei adaperi:	<i>Inclinet se Sacerdos ante altare et dicat silentio istam orationem. Oratio.</i> Accedam ad te in humilitate spiritus mei: loquar ad te quia multam spem in fortitudine dedisti me. Tu ergo fili David qui revelato mysterio ad nos in carne venisti: clave crucis tue: secreta cordis mei aperi: mit-

	mittens unum de Seraphim qui candens carbo ille qui de altari tuo sublatus est: sordentia labia mea emundat: mentem et jubilet: docendi materiam subministret: ut lingua que proximorum utilitati per charitatem servit ne erroris insonet casum: sed veritatis resultet sine fine preconium: per te Deus meus: qui vivis et regnas in secula seculorum amen.	tens unum de Seraphin: qui candenti carbone illo: qui de altari tuo sublatus est: sordentia labia mea emundet: mentem enubilet: docendique materiam subministret: ut lingua que proximorum utilitati per charitatem servit: nec erroris insonet casum: sed veritatis resultet sine fine preconium. Per te Deus meus: qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.
	Incipit Missa. <i>Dicat Presb.</i> Dominus sit semper vobiscum. R\ Et cum.	Incipit Missa. Dominus sit semper vobiscum.

Tabella 4: Comparazione della parte delle preghiere dell'ordo missae relativa al trasferimento dei doni fra il Missale mixtum del 1500 e l'ordo missae di Toledo del 1875.

MM1500, 112-113 (I Dom. Adv.)	OM1875, 564-568
SEQ. EP. PAULI AP. AD ROMANOS	LECTIO ACTUUM APOSTOLORUM
LECTIO SANTI EVANGELII SECUNDUM LUCAM	LECTIO SANTI EVANGELII SECUNDUM MARCUM
<i>Dicat Chorus. Lauda.</i> Alleluja. V\l. Mitte nobis Domine auxilium de sancto: et de Syon tuere nos alleluja.	Lauda. Alleluja. V\l. Ecce servus meus suscipiam eum: electus meus complacuit sibi in illo anima mea.
<i>Interim quod Chorus dicit alleluja: offert Sacerdos hostiam cum calice et cum orationibus que sequuntur.</i> Acceptabilis sit majestati tue omnipotens eterne Deus hec oblatio: quam tibi offerimus pro reatibus et facinoribus nostris: et pro stabilitate sancte catholice et apostolice fidei cultoribus: per Christum Dominum nostrum. In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti. Amen. <i>Dimittendo patenam super corporales.</i>	<i>Interim quod chorus dicit Laudam offerat Sacerdos Hostiam et Calicem, cum orationibus quae sequitur. Ad hostiam offerendam: Oratio.</i> Acceptabilis sit majestati tuae omnipotens eterne Deus, haec oblatio, quam tibi offerimus pro reatibus et facinoribus nostris, et pro stabilitate sanctae catholicae et apostolicae Ecclesiae, et fidei cultoribus. Per Christum Dominum etc. In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti. Amen. <i>Dmittit Patenam super Corporales.</i>
<i>Deinde accipiat calicem sanctificando sic.</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti amen. <i>Oratio.</i> Offerimus tibi Domine calicem ad benedicendum sanguinem Christi filii tui: deprecamurque clementiam tuam: ut ante conspectum divinae majestatis tue: cum odore suavitatis ascendat. Per eundem Christum Dominum nostrum amen. <i>Ponat calicem super aram:</i>	<i>Deinde accipiat Calicem sanctificando sic:</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti Amen. <i>Oratio.</i> Offerimus tibi, Domine, Calicem ad benedicendam Sanguinem Christi Filii tui, deprecamurque clementiam tuam, ut ante conspectum divinae Majestatis tuae odore suavitatis ascendat. Per eundem etc. <i>Ponat calicem super Aram,</i>
<i>et accipiat filiolum sine sanctificatione et ponat super calicem dicendo sic. Oratio.</i> Hanc oblationem quesumus Domine placatus admitte: et omnium offerentium eorum pro quibus tibi offertur peccata indulge. Per Christum Dominum nostrum amen.	<i>et accipiat filiolum sine sanctificatione, et ponat super Calicem dicendo: Oratio.</i> Hanc oblationem, quaesumus Domine, placatus admitte, et omnium offerentium et eorum, pro quibus tibi offertur, peccata indulge. Per Christum etc.
<i>Et dicat junctis manibus inclinando se. Oratio.</i> In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur Domine a te: et sic fiat sacrificium nostrum: ut a te suscipiamur hodie: ut placeat tibi Domine Deus. Veni Sancte Spiritus sanctificator: sanctifica hoc sacrificium de manibus meis tibi preparatum.	<i>Junctis manibus inclinando se hic dicat:</i> In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur, Domine, a te et sic fiat sacrificium nostrum, ut a te suscipiamur hodie, ut placeat tibi Domine Deus. Veni Sancte Spiritus sanctificator, sanctifica hoc sacrificium de manibus meis tui praeparatum.
	<i>Inclinat se junctis manibus et dicat hanc orationem:</i> Domine Deus omnipotens Pater bene+dic et sanctifica hoc sacrificium laudis, quod tibi oblatum est ad honorem et gloriam nominis tui, et parce peccatis populi tui, et exaudi oratio-

	nem meam, et dimitte mihi omnia peccata mea. Per Christum Dominum nostrum. Amen.
<i>Hic ponat incensum in thuribulo et incenset sacrificium si placuerit:</i>	Benedictio incensi Jube Domine benedicere : Ab illo benedicatur, in cujus honore cremabitur. In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti. Amen. <i>Incensando dicat Sacerdos: Oratio.</i> Placare, Domine, per hoc incensum mihi et populo tuo, parcens peccatis nostris, et quiescat ira et furor tuus : praesta propitius, ut bonus odor simus tibi in vitam aeternam. Amen.
<i>postea inclinet se Sacerdos in medium altaris junctis manibus: et dicat alta voce.</i> Adjuvate me fratres in orationibus vestris et orate pro me ad Deum. <i>Chorus respondeat.</i> Adjuvet te Pater et Filius et Spiritus Sanctus.	<i>Postea inclinet se Sacerdos in medium Altaris junctis manibus, et dicat alta voce:</i> Adjuvate me, fratres, in orationibus vestris, et orate pro me ad Deum. <i>Chorus respondeat:</i> Adjuvet te Pater et Filius et Spiritus Sanctus.
	<i>Sacerdos dicat :</i> <u>Sacrificium.</u> Fulgebit justus sicut splendor firmamenti, et sicut stellae coeli dantes claritatem lucis, ita et justus splendeat. V/. in perpetua aeternitate.
<i>Et Sacerdos vertat se ad populum; et faciat offertorium si voluerit.</i>	<i>Deinde vertat se ad populum et faciat offertorium si voluerit.</i> <i>Ad offertorium populi dicat Sacerdos offerenti:</i> Centuplum accipias, et vitam aeternam possideas in Regno Dei. Amen.
<i>Et dicat Chorus.</i> <u>Sacrificium.</u> Regnabit Dominus in Hierusalem: et in conspectu seniorum alleluja. V\ Hec dicit Dominus: erit quasi pater habitantibus Hierusalem: et qui inhabitat in Syon: et dabo clavem domus David super humeros ejus et aperiet: et non est qui claudat Hierusalem alleluja.	
	Benedictio panis V. Adjutorium nostrum in nomine Domini. R. Qui fecit coelum et terram. V. Sit nomen Domini benedictum. R. Ex hoc nunc et usque in saeculum. <i>Oratio.</i> Benedic, Domine, creaturam istam panis, sicut benedixisti quinque panis in deserto; ut omnes gustantes ex eo recipiant sanitatem tam animae quam corporis. Per Christum etc.

	Benedictio + Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti descendat super hunc panem, et super omnes ex eo comedentes.
<i>Hic accipiat Sacerdos aquam in manibus</i>	<i>Postea accipiat Sacerdos aquam in manibus.</i> <i>Ad lavandas manus:</i> Lavabo inter innocentes manus meas, circumdabo Altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuae, et enarrem universa mirabilia tua; ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.
<i>et dicat silentio super oblationem cum tribus digitis.</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti regnas Deus in secula seculorum amen.	<i>Pergat in medium Altaris et dicat silentio super oblationem eum tribus digitis:</i> In nomine Patris + et Filii et Spiritus Sancti regnas, Deus, in saecula saeculorum. Amen.
<i>Inclinet se ante Altare et dicat in silentio istam orationem.</i> Accedam ad te in humilitate spiritus mei: loquar te: quia multam spem fortitudinem dedisti me: tu ergo fili David qui revelatus mysterio: ad nos in carnem venisti: clave crucis tue secreta cordis mei adaperi: mittens unum de Seraphim qui candens carbo ille qui de altari tuo sublatus est: sordentia labia mea emundat: mentem et jubilet: docendi materiam subministret: ut lingua quae proximorum utilitati per charitatem servit ne erroris insonet casum: sed veritatis resultet sine fine preconium: per te Deus meus: qui vivis et regnas in secula seculorum amen.	<i>Inclinet se et dicat silentio hanc orationem :</i> Accedam ad te in humilitate spiritus mei; loquar ad te, quia multam spem in fortitudine dedisti mihi. Tu ergo, Fili David, qui revelato mysterio ad nos in carne venisti, clave Crucis tuae secreta cordis mei adaperi mittens unum de Seraphim, qui candenti carbone illo, qui de Altari tuo sublatus est, sordentia labia + (<i>signat os</i>) mea emundet, mentem + (<i>signat frontem</i>) enubilet, docendique materiam + (<i>a fronte ad pectus se signat</i>) subministret; ut lingua, quae proximorum utilitate per charitatem servit, nec erroris insonet casum, sed veritatis resultet sine fine praeconium. Per Te, Deus, qui vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen.
Incipit Missa. <i>Dicat Presb.</i> Dominus sit semper vobiscum. R\ Et cum.	Incipit Missa Fidelium Dominus sit semper vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Tabella 4: Parte dell'attuale *ordo missae* del *Missale hispano-mozarabicum* del 1991.

Missale hispano-mozarabicum, 1991, vol. 1, p. 65-66.
15. <i>Homilía expleta, chorus Laudes cantat.</i>
PRAEPARATIO OBLATIONUM
16. <i>Chorus intonat Sacrificium. Si oblationes a populo faciendae sunt, fideles tunc ad altare dona afferentes accedunt.</i>
17. <i>Diaconus linteolum super altare extendit ibique patenam cum pane deponit. Item vinum et parum aq̄re in calicem infundit. Deinde calicem in altari deponit.</i>
<i>Tunc Sacerdos hanc orationem <u>secreto dicere potest</u>:</i> Haec oblátio panis et vini, quae a nobis indignis fámulis tuis tuo est impósita altário, tu, aetérne omnipotens Deus, intúere vultu placábili. Accipe conversatióem nostram in sacrificium acceptábile tuum, ut innováti per grátiam tuam mereámur tibi laudes persólvere plácitas.
18. <i>Pro opportunitate, Sacerdos incensat oblationes et altare.</i>
<i>Stans ad latus altaris lavat manus nihil dicens.</i>
<i>Deinde Sacerdos et diaconus sedem petunt.</i>
INTERCESSIONES SOLLEMNES
19. <i>Stans ad sedem, Sacerdos Orationem Admonitionis recitat.</i>